


Belgique-België
P.P.
1099 Bruxelles X
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO

A stylized, blocky illustration of several buildings, including houses and a larger structure, positioned below the word 'T' in the title.

Numéro 3/2006 (juillet-août-sept)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrégation P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

On pose régulièrement aux collaborateurs la question suivante : « Pourquoi êtes-vous bénévole au Poverello et comment tenez-vous le coup ? » Effectivement, ce n'est pas dans l'air du temps de s'engager gratuitement pour quelque chose, a fortiori quant il n'y a guère de résultat ou de reconnaissance. Pourtant, dans chaque maison du Poverello, il y a un noyau de collaborateurs fidèles depuis des années.

Chaque nouveau bénévole, à un moment de son existence, s'est mis en chemin vers autre chose. Suite à une rencontre, à un évènement, à une confrontation il a voulu venir en aide à son prochain en détresse. Pour beaucoup, c'était aussi une recherche d'une manière concrète de vivre et de

nourrir sa foi. Un mot de remerciement, une reconnaissance, cela relance la motivation. L'amitié entre volontaires constitue également un encouragement. Malgré cela, le bénévolat reste un travail simple et humble, qui ne fait pas la « une » des journaux.

En décembre 1997, Jean Vermeire décrivait où il puisait force et motivation pour travailler au Poverello.

"...Construire son propre bonheur et aider ceux qui souffrent ne se fait pas sans coeur, sans amour.

Et je vais même plus loin : si l'amour, la compassion reste à l'échelle purement humaine, il est très difficile de persévérer, car les énergies que l'on dépense sont vite épuisées et le découragement fait le reste. C'est, en tout cas, la leçon de ces vingt années de Poverello.

Que de fois je me suis retrouvé dans le petit oratoire du Poverello de la rue de l'Economie, après une dispute entre certaines personnes de l'accueil, ou tout simplement fatigué après une journée de travail. Je me rappelle les années du début du Poverello quand, souvent après minuit, nous nous réunissions pour la prière du soir. Nous nous regardions dans la pénombre, deux bougies et la lampe de sanctuaire; nous fixions notre regard sur le petit tabernacle, et nous balbutiions un Notre Père et trois Ave. Mais quelle paix après le bourdonnement de toute la journée !

C'est que les trois sources dont vit le Poverello étaient bien présentes : l'Amour, la Communauté, les Pauvres ... les 'pauvres' qui dormaient chez nous, et nous, les pauvres. Jamais je ne me suis senti aussi proche de Jésus, de mes 'petites soeurs' aidantes comme moi au Poverello et de mes frères de l'accueil. Je ne pensais pas à la coupe de champagne que j'avais l'habitude de prendre il y a quelques années après une journée harassante. Ne croyez pas que je méprise les bonnes choses, mais l'échelle des valeurs a quand même été un peu modifiée. »

En septembre 1987, il décrivait comment sa présence et son investissement au Poverello le nourrissaient :

"...Le Poverello est devenu, pour moi aussi, cette source d'eau vive qui me ranime, cette voie sûre qui me conduit vers le Bonheur. Pourtant, quand on sait que « Poverello » veut dire le « petit pauvre », c'est plutôt paradoxal ! L'explication en est assez simple : le Poverello, (tout ce qui y vit, tous ceux qui y viennent) fournit une nourriture que le monde, avec l'argent, les honneurs, le progrès, ne peut pas procurer.

Ici, les soucis, les problèmes, voire la misère, nous font prendre

conscience de notre faiblesse, de notre incapacité de vivre : seul on n'est rien, on ne peut rien. La solitude vous achève. L'amitié, la fraternité, l'amour sont la bouée de sauvetage. Après dix ans de Poverello, au cours desquels la petite embarcation a souvent risqué de se perdre, nous existons toujours; il n'y a qu'une explication : le Seigneur nous a guidés, c'est Lui le maître à bord, c'est Lui qui nous ranime et nous soutient toujours..."

Chers amis du Poverello, vous êtes tous des nôtres, même si vous n'avez jamais franchi le seuil de l'une de nos maisons. Je reçois régulièrement des lettres de remerciement et d'encouragement pour notre travail. Merci mais n'oubliez pas de remercier le Seigneur qui est le Chemin. Puisons à la source où Jean Vermeire allait chercher Force et Motivation : « Le Seigneur qui nous nourrit avec le Feu de son Amour. »

De tout coeur,
Johan

DIMANCHE 18 JUIN 2006 : LE POVERELLO DE TONGRES A DIX ANS

La fête commença dans la superbe basilique (accessible en partie) par une Eucharistie sobre, rehaussée par le Chœur d'hommes Virga Jesse de Hasselt.

Dans l'homélie, le Poverello fut présenté comme une initiative pleine de sens, qui va à la rencontre des nombreux besoins de la société actuelle, souvent très duale. La joie et l'action de grâces sont les piliers de la persévérance dans la sérénité et la simplicité. Après le service religieux, tous étaient invités pour une réception dans la maison du Poverello où quelques bénévoles avaient préparé boissons et sandwiches avec, comme dessert, tarte au maton.

Ce fut un grand plaisir pour ceux de Tongres que tant de gens d'autres maisons soient là. La bourgmestre fit part de son estime pour notre action qui vient en aide à des gens pour qui la vie quotidienne est difficile. Quelques uns de nos hôtes proposaient une exposition artistique de leurs œuvres dans une salle prévue à cet effet. En un mot, une journée réussie pour laquelle nous disons simplement MERCI.

Hervé

NOS DEFUNTS.

Edmond (62 ans) était, depuis des années, un hôte fidèle et discret

au Poverello de Tongres. Il parlait peu, demandait peu mais se sentait bien dans la grande famille Poverello. Nous l'avons vu dépérir à vue d'œil, il arrivait d'une démarche hésitante, maigrissait et postposait toujours le moment de repartir. Nous avons appris par le journal qu'il nous avait quitté. Il a donné son corps au Centre universitaire du Limbourg. Salut Edmond. Ca ira pour toi là-haut !

Jeannine (67 ans) était aussi une habituée du Poverello de Tongres, malgré sa santé fragile. Lors de la fête de Noël, elle choisissait une place stratégique pour avoir une vue d'ensemble. Ses problèmes de santé ont été la cause de ses absences, puis de son décès inopiné. Près du Seigneur, elle retrouvera beaucoup d'amis du Poverello.

Au Poverello de Courtrai les vacances sont terminées, mais nous ne pouvons pas pour autant reprendre notre vie de tous les jours. Nous repensons avec nostalgie à notre collègue, l'abbé **Charles Coussement**, qui nous a quittés, après une courte maladie, à l'âge de 72 ans. Depuis quelques années, il était venu renforcer l'équipe du jeudi dont il était devenu un chaînon indispensable, pas seulement pour sa disponibilité, ses blagues et son humour, mais aussi pour son témoignage silencieux mais puissant d'une vie missionnaire d'engagement et d'attention authentique pour les pauvres et les défavorisés. Décédé le 6 juin, il a été enterré le 12 à Harelbeke, entouré d'une couronne de prêtres, dans une église bondée de parents et d'amis. Sur l'image-souvenir, le cantique de Saint François : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta Paix. »

Charles, notre ami, merci d'avoir pu te connaître.

La veille du dimanche de Pentecôte disparaissait notre voisin **Jacques**, fidèle et loyal ami du Poverello de Courtrai. Il avait 68 ans. Jacques n'avait pas eu la vie facile. A 44 ans, il devait pour raison de santé mettre un terme à sa vie active. Cela l'a beaucoup peiné. Les années suivantes furent lourdes à porter. Finalement, ils atterrirent, lui et sa femme, à l'avenue du Chemin de fer. Là, il devint véritablement l'ami de tous. Chacun le connaissait. Assis dehors devant la porte de sa maison, il connaissait tout du quartier, observant les passants avec attention et participant, grâce à sa sociabilité, à la vie des habitants du coin. Il était le gardien de parking de service et était aussi très lié au Poverello. Quand sa femme, qu'il appelait « Johannatje », devint malade, il la prit en charge en grande partie et se sentit seul et désorienté lorsqu'elle le quitta. Pourtant, il rayonnait quand il pouvait parler de sa fille Els, de son mari et surtout de ses deux petits-

enfants. Jacques a eu un bel adieu. Sur l'image-souvenir, se trouvait le texte du chant « Le grand voyage » de Willem Vermandere. Bon voyage, ami Jacques.

A Bruxelles sont décédés **Maria** (66 ans), mieux connue sous le nom « Trotinette » et **Jean** (51 ans). Les deux venaient régulièrement au Poverello, étaient bien connus et bien vus dans le quartier. Jean a encore habité chez nous. Même s'ils n'avaient pas la vie facile, ils étaient toujours prêts à aider les autres. Merci à tous les deux !

ON DEMANDE DES BENEVOLES A BRUXELLES.

A côté des personnes qui travaillent à la cuisine, au nettoyage, au service des repas, à la vaisselle, qui assurent les transports, nous sommes aussi à la recherche de volontaires qui s'y connaissent dans le bâtiment : maçon, menuisier, plafonneur, peintre, électricien, plombier. Des hommes de métier pensionnés, avec ou sans beaucoup d'expérience, mais emplis d'enthousiasme, sont les bienvenus. Plusieurs formules sont possibles : un jour par semaine, quelques jours de temps en temps ou un engagement pour un projet. Possibilité de logement sur place. Contact : 02 511 52 12. Dans les autres maisons, un renfort est toujours bienvenu. Prenez contact directement par téléphone.

MESSE ANNIVERSAIRE POUR JEAN.

Fin juillet, pour la huitième fois, nous avons commémoré le décès de Jean. Cette fois encore, la journée commença dans la petite église où il eut sa « révélation ». Nous avons écouté la lecture de sa lettre de septembre 1995 où il raconte :

« Quant à moi, c'est un dimanche de septembre qui m'a marqué, pour la vie, d'un sceau ineffaçable. En septembre 1975, le Seigneur m'a mis à genoux. Après une vie de recherche et de tourmente, un petit crucifix présenté par un prêtre dans une église ardennaise a bouleversé toute mon existence. Ainsi, le gueux a pu retrouver la foi et le cœur endurci s'est ouvert à la détresse.

Depuis lors, j'ai fait un long cheminement. La première période a été marquée par un sentiment d'immense reconnaissance : je ne trouvais pas les mots pour exprimer ma gratitude envers ce bon Jésus, ce Dieu d'amour, qui m'avait délivré d'une façon de vivre sans valeur réelle. « J'ai tout fait pour toi, tu ne fais rien pour Moi ! » Quand j'eus compris que c'était bien cela que le Crucifié me disait, un désir intense de conversion ne me lâcha plus...

Deux sources ont été essentielles au cours de ce cheminement : l'Eucharistie et la prière. Je n'y avais même plus pensé pendant des années, et voilà que j'y découvre la paix et le bonheur. Dans la cabane que j'avais construite au milieu d'un bois, j'ai vécu des moments de joie si intense que je me croyais déjà un peu au paradis.

Après quelques mois, je sentis que je ne pouvais pas garder ce trésor pour moi seul : Je devais le partager et transmettre le message d'amour, de préférence à ceux qui étaient les plus touchés. Un jour, je fis ma valise pour me rendre dans les Marolles à Bruxelles...

Pendant des mois, j'ai rencontré la misère sous toutes ses formes : la faim, le froid, la déchéance, l'abjection; le Serviteur Souffrant je le retrouvais à la rue, dans un taudis, sur un lit d'hôpital. Le Crucifié attendant sa résurrection, je le découvrais à la morgue.

Lentement, mais d'une façon de plus en plus pressante, je me rendis compte qu'il y avait quelque chose à 'faire'. L'appel se manifestait dans des situations incontournables : « J'ai tout fait pour toi, tu ne fais rien pour Moi ! »

A LOURDES EN 2008.

Juillet 2008, c'est encore loin mais, dans les différentes maisons du Poverello, nous commençons à épargner pour notre voyage à Lourdes. Pendant 19 mois ... 12 euro de côté ! Ceux qui y ont déjà été savent que cela en vaut la peine. Pour information et inscription, on peut s'adresser à n'importe quelle maison du Poverello.

VACANCES A BANNEUX.

Un groupe de Bruges (40 personnes) est à nouveau allé à Banneux.

Voici le témoignage d'un des participants :

A tous les bénévoles, tout d'abord un grand merci pour votre engagement infatigable. C'était des vacances de rêve ! Nous avons pu jouir de la nature, il y avait du soleil pour tout le monde, de l'air frais aussi. Nous avons été littéralement gâtés. Un sourire fait tellement de bien. Un bonjour, un bonsoir, cela réjouit le cœur. Merci à tous ceux qui ont rendu ce séjour possible.

Gaby

SAMEDI 18 NOVEMBRE : JOURNEE DE RENCONTRE.

Iny Driessens vient témoigner sur le thème : « Vivre en présence de Dieu ». Par toute une série d'exemples concrets, elle souhaite nous faire prendre conscience de la présence de Dieu en nous et autour de nous. Ce n'est pas parce que nous ne le voyons pas ni ne l'entendons ni ne le sentons qu'il n'est pas là ! La journée se déroulera de 10H30 à 16H30 à la rue des Tanneurs 126B à 1000 Bruxelles. Eucharistie à 15H30. Apporter son pique-nique. Soupe et café seront prévus. Inscription avant le 5 novembre dans les différentes maisons.

BRUXELLES-TOUSSAINT 2006.

A partir de samedi 28 oct. jusqu'au dimanche 5 novembre a lieu un congrès international à Bruxelles avec le thème : « Venez et voyez » Pendant cette semaine nous voulons réfléchir à notre mission de chrétiens dans la ville. Bruxelles-Toussaint 2006 est organisé par l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles. Il y aura des orateurs de renom international qui s'exprimeront mais aussi des ateliers et des moments de prière. Poverello va y participer d'une façon discrète avec les activités suivantes :

- lundi 30 octobre au Poverello, 105 rue Verte, 1030 Schaerbeek (à 400m de la Gare du Nord)

A 14h00. Accueil et présentation de notre service où 100 à 150 repas sont servis chaque jour aux plus démunis. Vidéo et témoignages de bénévoles.

A 16 h. à l'Eglise rue de Brabant : partage d'Évangile, témoignages, échange et prière sur le thème : « les pauvres m'ont évangélisé » (Mt 25,34 à 46).

Contact: Mireille Grévisse : m.grevisse@belgacom

- **Veillée suivie d'une rencontre fraternelle au Poverello**

Lundi 30 octobre à 19h30 / Lieu: Eglise N.D. Immaculée (Place de Jeu de Balle à 200m du Poverello et 800m de la gare du Midi)

Veillée organisée par le Poverello : témoignages, méditation et prière à partir des textes de Jean Vermeire qui a fondé le Poverello dans les Marolles en 1978. (français/néerlandais)

- **Atelier Poverello**

Lieu : Koekelberg / Date : Mardi 31/10/2006 (de 14h à 16h)

Nous partirons de quelques témoignages sur la naissance et la vie au Poverello pour réfléchir et échanger sur notre présence parmi les plus blessés dans notre société. Il ne s'agit pas uniquement d'une réflexion sur la pauvreté, mais aussi d'une confrontation avec notre propre pauvreté.

Pour plus de renseignements sur ces activités vous pouvez contacter Louis-Philippe Apers sur bettylouis@poverello.be ou 0496 65 32 32.

Plus d'info sur le congrès : <http://www.bruxelles-toussaint2006.be>

